



l'Égypte



feuilleton



enseignement



livres



et aussi



Bannis de Necropolis

l'habitude de passer régulièrement la nuit auprès de leurs parents défunts, et visitaient à l'occasion les nombreux mausolées des grands saints de l'islam. À travers les siècles, Le Caire a fini par déverser chez les morts son trop-plein de vivants.

n « De toute façon, ici, on traite les dépouilles mieux que nous », se plaint Mahmoud. Le jour, Mahmoud est l'une des innombrables silhouettes grises qui hantent les bureaux des administrations égyptiennes. Fonctionnaire, il touche à peine une centaine de livres par mois. Depuis des années, il attend l'attribution d'un logement social. En vain. Alors Mahmoud a trouvé refuge dans la nécropole, un caveau qu'il loue pour 15 livres (4,35 euros) par mois, au chef des gardiens du cimetière, qui redistribue ainsi les tombes dont il a la garde. Le soir, il travaille chez le garagiste qui a ouvert son atelier entre deux splendides mausolées aux portails

